

Jeunes artistes soviétiques à la BIENNALE DE PARIS

par A. TCHLENOV
critique d'art

De jeunes Soviétiques participent à la troisième Biennale de Paris, exposition réservée aux jeunes artistes. A cette occasion, je voudrais faire part, aux lecteurs français, de quelques réflexions sur le rôle de la jeunesse dans la vie artistique du pays des Soviets.

Les dix-neuf exposants qui représentent l'Union Soviétique ne sont, bien entendu, qu'un détachement symbolique de l'immense armée des jeunes artistes soviétiques. Une caractéristique de la vie artistique de l'U.R.S.S., c'est la large participation des jeunes, qui s'est accrue particulièrement au cours des dix dernières années.

Avant la Révolution, les jeunes venaient naturellement grossir les rangs des peintres, mais dans une mesure bien moindre qu'à l'heure actuelle. En effet, sous le pouvoir soviétique, le pays s'est couvert d'un vaste réseau d'établissements d'enseignement artistique. Avant la Révolution, le futur artiste ne pouvait acquérir en fait une instruction professionnelle supérieure qu'à Saint-Petersbourg et à Moscou; le réseau d'écoles secondaires des Beaux-Arts était insuffisant. Aujourd'hui, presque chaque république fédérée a son école supérieure

des Beaux-Arts et, par ailleurs, la route qui mène aux écoles supérieures de Leningrad et de Moscou est grande ouverte aux élèves doués des nombreuses écoles artistiques secondaires du pays. Il existe des associations de peintres dans chaque république fédérée, y compris dans celles qui n'ont pas encore leurs écoles supérieures des Beaux-Arts.

Il est donc tout à fait normal que, parmi les dix-neufs artistes soviétiques qui exposent à la Biennale de Paris, nous ne rencontrons pas que des Moscovites et des Leningradiens, comme il aurait probablement été le cas avant la Révolution. Aux côtés du Moscovite Andreï Toutounov et du Leningradien Boris Plenkine, nous trouvons le Turkmène Aman Amangueldiev qui vit et travaille à Achkhabad, l'Azerbaïdjanais Taïr Salakhov de Bakou, la Lituanienne Aldoné Skiroutité, Zarinia et Valnère de Riga, Guélovani et Dilbarian de Tbilissi, etc.

Non moins caractéristique, est la présence à la Biennale, des œuvres de Valéri Kokourine qui habite Vladimir et de Sergueï Lébédév domicilié à Tambov. Dans le passé, les villes de la province russe participaient très faiblement à la vie artistique du pays.